



Paul Klee,  
*Bateaux à voile*, 1927,  
crayon et aquarelle  
sur papier sur carton,  
22,8 × 30,2 cm,  
Zentrum Paul Klee, Berne.

## Poème 1

# Bahia

■ Blaise Cendrars, in  
*Promenade de Quentin Blake  
au pays de la poésie française*,  
Gallimard Jeunesse.

LISTES DE  
RÉFÉRENCE

Lagunes églises palmiers maisons cubiques  
Grandes barques avec deux voiles rectangulaires  
renversées qui ressemblent aux jambes  
immenses d'un pantalon que le vent gonfle  
5 Petites barquettes à aileron de requin  
qui bondissent entre les lames de fond  
Grands nuages perpendiculaires renflés  
colorés comme des poteries  
Jaunes et bleues



## Première lecture

- Quel lieu est commun aux deux poèmes ?  
Quelles sont les différences ?
- Quel est le lien entre le poème 1 et le tableau ?
- Cherche sur une carte où se situe Bahia.  
Selon toi, pourquoi Blaise Cendrars a-t-il donné  
ce titre à son poème ?

STRATÉGIE ► Fais des hypothèses.



## Je repère des indices

### Des formes variées et du rythme

- À quoi reconnaît-on que *Bahia* est un poème ?
  - Repère des sonorités ou des mots qui se répètent. Quel est l'effet produit ?
  - Pourquoi, à ton avis, certains vers commencent-ils par une majuscule et d'autres pas ?
- Dans *Fenêtres ouvertes* :
  - Vers 4 et 5 : Quel signe de ponctuation Victor Hugo utilise-t-il le plus ? Pourquoi ?
  - Vers 9 à 13 : Relève des phrases sans verbe. Quel effet le poète recherche-t-il ?

## Vocabulaire pour mieux lire

**CM\*** Poème 1 : relève les adjectifs du champ lexical de la géométrie.

POUR ALLER PLUS LOIN ► Vocabulaire 9, p. 304

**CM\*\*** Poème 2 : relève les vers qui évoquent le travail du jardinier et celui du forgeron.



Tableaux  
illustrant le poème.

## Poème 2

# Fenêtres ouvertes



Le matin – En dormant  
J'entends des voix. Lueurs à travers ma paupière.  
Une cloche est en branle à l'église Saint-Pierre.  
Cris des baigneurs. Plus près ! Plus loin ! Non, par ici !  
5 Non, par là ! Les oiseaux gazouillent, Jeanne aussi.  
Georges l'appelle. Chant des coqs. Une truelle<sup>1</sup>  
Racle un toit. Des chevaux passent dans la ruelle.  
Grincement d'une faux<sup>2</sup> qui coupe le gazon.  
Chocs. Rumeurs. Des couvreurs marchent sur la maison.  
10 Bruits du port. Sifflement des machines chauffées.  
Musique militaire arrivant par bouffées.  
Brouhaha sur le quai. Voix françaises. Merci.  
Bonjour. Adieu. Sans doute il est tard, car voici  
Que vient tout près de moi chanter mon rouge-gorge.  
15 Vacarme de marteaux lointains dans une forge.  
L'eau clapote<sup>3</sup>. On entend haleter un steamer<sup>4</sup>.  
Une mouche entre. Souffle immense de la mer.

■ Victor Hugo, *L'Art d'être grand-père*, 1877.

1. Truelle : outil en forme de petite pelle.
2. Faux : outil formé d'un long manche et d'une longue lame coupante.
3. Clapote : fait un petit bruit en retombant sur elle-même.
4. Steamer : navire à vapeur.

### Des sensations et des images

- 3 Pour chaque poème, précise quel est le sens le plus en alerte.
- 4 Blaise Cendrars compare les voiles **aux jambes immenses d'un pantalon** (v. 3-4) : trouve une autre comparaison dans *Bahia*.
- 5 **LIRE À VOIX HAUTE** À DEUX  
Préparez la lecture du poème *Bahia* :  
– Repérez les groupes de sens dans le premier vers. Lisez-les à tour de rôle.  
– Le premier lecteur lit ensuite les vers 2 à 4, le second les vers 5 et 6.  
– Répartissez-vous la lecture des trois derniers vers.



### J'approfondis à mon rythme

- CM\*** Liste les différents bruits évoqués par Victor Hugo dans son poème.
- CM\*\*** Relève en deux colonnes ce que voit et ce qu'entend Victor Hugo. Que constates-tu ?
- CM\*\* INTERPRÉTER** À DEUX  
Cherchez un tableau qui, selon vous, pourrait illustrer le poème de Victor Hugo.
- CM\*\*\* EXPLIQUER** À quoi servent les rimes dans un poème ? Comment les reconnaît-on ?

